

Extrait N°3

# New Citizen Act

Une période de «No Dream»

# New Citizen Act

L'histoire des Histims  
en l'an 2054

Auteur : Monthome - ISBN 9791023701203

1€

BOOKINER 



Auteur : Monthome

[www.bookiner.com](http://www.bookiner.com)

Usage libre de droit (non marchand) avec mention «Bookiner.com»

# New Citizen Act

## Extrait N°3

- . **Tous témoins impuissants du déclin silencieux de l'humanité**
- . **La nouvelle équation systémique**
- . **Une période de «No Dream»**

### Conditions d'usage libre de droits

Tout contenu gratuit ou payant peut être utilisé avec l'obligation d'indiquer la mention «Bookiner.com». L'acquéreur sur le site bénéficie d'un usage libre de droits à titre **PERSONNEL** (individuel, familial et privatif) dans un cadre exclusivement non marchand, non concurrentiel et non grand public. Il est autorisé à installer ce fichier sur tout équipement informatique et télécoms dont il est propriétaire ainsi que pratiquer éventuellement une duplication, un téléchargement, ou un envoi sous forme de fichier, à un maximum de 5 postes/utilisateurs internes. Ce droit ne s'applique pas à l'utilisateur qui reçoit gratuitement un contenu payant, lequel ne peut aucunement le diffuser autour de lui sans risquer de tomber sous le coup de la loi portant sur le copyright et/ou s'exposer aux conditions restrictives du droit d'auteur et de la protection intellectuelle.

## Tous témoins impuissants du déclin silencieux de l'humanité

Contrairement à la plupart des points communs expliquant la disparition des civilisations anciennes presque tous fondés sur des facteurs épidémiques, d'hégémonie provenant d'autres pays, d'excès administratifs et fiscaux, d'asphyxie économique ou encore résultant de catastrophes naturelles, le scénario moderne de déclin civilisationnel résulte nullement d'actes nucléaires, chutes d'astéroïdes ou montée des eaux anéantissant rapidement des milliards d'individus, mais plutôt d'une combinaison toxique formée de 8 grands facteurs involutifs fortement interactifs entre eux :

- 1.** Pente d'affaiblissement constant de la dynamique économique mondiale, dans un cadre de décroissance globale entraînant une grande vulnérabilité sociale avec de nombreux effets négatifs et épiphénomènes instables issus de crises à répétition. Une réalité dans presque tous les pays du monde (économie circulaire, raréfaction du travail/emploi, krach social, stress négatif important, exclusion/pauvreté grandissante, suicides, maladies et dépressions en masse, tensions politiques fortes, dureté de la vie au quotidien...), le tout associé à des plafonds de plus en plus bas en matière de niveau de vie ;
- 2.** Dégradation régulière des écosystèmes et érosion de la biodiversité dans une contraction implacable des principales ressources en eau, énergie et matières premières naturelles entraînant des déplacements de populations, une surmortalité liée à la pollution, des pénuries sévères... ;
- 3.** Déséquilibres démographiques majeurs entraînant des clivages générationnels associés à une forte urbanisation, des concentrations instables dans les grandes villes et mégapoles (promiscuité, problèmes sanitaires et de sécurité des biens et des personnes...) ;
- 4.** Fuite en avant dans la logique financière avec incapacité de réaliser de véritables défaites round (désendettement général) remettant les compteurs à zéro, faisant que le pouvoir de l'argent est devenu le vrai maître du monde asservissant aussi bien les Etats, les entreprises que les classes médianes ;
- 5.** Augmentation continue de la pression fiscale et des réglementations coercitives freinant et asphyxiant la dynamique individuelle et collective, sauf certaines exceptions notables ;
- 6.** Mauvaises décisions géopolitiques en matière de protectionnisme, nationalisme exacerbé, intégrisme religieux, produisant des dérapages fatals en certaines régions du monde (guerres, génocides, effets NBC...) mais aussi à l'intérieur des pays (incivilités croissantes, désobéissance civile, conflits communautaristes...) ;
- 7.** Impacts technologiques, industriels et agroalimentaires sur la santé humaine (dégénérescence, morbidité, maladies, mauvaise santé, dépendance...) et ce, malgré une offre technique et technologique régulière mais sans véritables innovations décisives et stratégiques pour l'humanité ;
- 8.** Impacts cumulatifs des phénomènes naturels sur les populations locales (inondations, tsunami, séismes, éruptions volcaniques, sécheresses...).

Cette combinaison toxique a eu pour effet, durant tout le XXI<sup>e</sup> siècle, d'amorcer un virage à 90° en terme de qualité de vie dans un quasi retour en arrière en matière de prospérité (sauf pour 1% des individus) impliquant une accentuation des difficultés de vie au quotidien pour les classes médianes. S'il était possible de vivre à près de 10 milliards d'individus sur la planète, c'était forcément au détriment de la vie simple au naturel avec l'émergence, au contraire, de standards sociétaux qui avaient déjà commencé leur mutation avec l'intelligence artificielle, la robotisation, la domotique, les substituts chimiques et alimentaires, la virtualisation et dépersonnalisation de l'offre économique, les services à distance... Soit autant d'avantages en surface mais d'inconvénients en profondeur.

En fait, selon les Histims, la plupart des sociétés se sont «entropisées» par déni de la complexité et aveuglement des gouvernants et influents à ne considérer comme important que le présent et non l'avenir. Alors que le monde pouvait vivre depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle une période de transition devant normalement déboucher sur un renouveau civilisationnel à polarité positive, c'est l'option régressive qui a été suivie du fait de la gangrène monétaire et financière du monde. La dimension économique est devenue hyper prégnante dans les classes médianes avec une vie polarisée sur 5 grands postes absorbant entre 75 et 90% du pouvoir d'achat de chaque ménage :

- . Fiscalité directe et indirecte
- . Logement, charges, assurances, équipement, technologie
- . Fondamentaux du confort : eau, gaz, électricité, télécoms...
- . Transports et déplacements
- . Crédit, endettement, banque

Autant dire une vie passée à payer et payer sans cesse pour simplement exister, être quelqu'un et rester dans la norme collective. En cela, il est possible de dire que beaucoup de populations ont adopté une posture schizophrénique par un enfermement silencieux, un repliement domestique, du fait de grandes frustrations et insatisfactions chroniques. Une ambivalence alimentée par des critiques lucides refusant les excès de la réalité mais en n'arrivant pas, par manque de courage et de volonté, à s'en détacher pris au piège des contraintes quotidiennes et des exigences économiques.

De manière plus ou moins consciente la plupart des sociétés ont évolué, comme anciennement Sodome et Gomorrhe, dans une fuite en avant de perdition brillante dans l'abus de biens de consommation, le festif euphorisant, l'enivrement à la virtualité technologique, des conduites sexuelles débridées, le tout dans une ambiance désenchantée dégradant les fondements humanistes des sociétés et des collectivités humaines. Il n'est pas exagéré de dire que, parallèlement à la conjonction de milliers d'épiphénomènes nocifs, toxiques, destructeurs, aussi bien sur le plan de l'environnement naturel que celui des organisations humaines, l'agitation sociétale s'est leurrée sur son avenir durant des décennies coincées entre les espérances issues du travail, de la productivité, des loisirs, du couple, du statut social et professionnel et, le confort issu du pouvoir d'achat, sans parler de l'abêtissement médiatique au sens large.

Le pire dans cette fausse évolution sociétale très agitée à la surface du quotidien mais destructurante dans l'intimité des gens, c'est que beaucoup d'individus n'étaient plus maîtres de leur propre destinée, prisonniers d'une survie économique sans laquelle ils n'étaient plus rien en regard du système. En cela, une bonne partie du destin des peuples a continué à se laisser enfermer sans réagir dans les scénarii proposés par les gouvernances en place. Une orchestration menée sous la tutelle directive des partis politiques, des grands acteurs économiques et des investisseurs financiers internationaux.

Malgré le lustre de la technologie et du progrès, les peuples avaient conservé l'esprit de la victimisation au lieu d'opter pour l'offensivité naturelle animant l'esprit de démocratie. Soit tout le contraire d'une sereine évolution humaniste et démocratique !

## La nouvelle équation systémique

Par principe, l'Histim agit de manière constructive et active dans le présent tout en préparant l'avenir. Il considère que le passé est le passé, avec ses plus et ses moins, en ayant l'esprit clair sur 8 évidences historiques et psychosociologiques :

**I.** La création de la nature, des espèces végétales, animales et humaines relève, à la fois, de phénomènes physiques, chimiques, biologiques et électriques connus mais aussi d'aspects non encore connus qui font que, quelle que soit la complexité des mécanismes objectifs découverts par la science et/ou qui seraient liés à une quelconque intervention extérieure (Dieu réel, apports extraterrestres ponctuels ou ciblés, interventions rationalisées provenant d'humanoïdes d'exoplanètes ou encore d'humains avancés du III<sup>e</sup> ou IV<sup>e</sup> millénaire agissant en retour sur le passé...), l'homme moderne n'a ni à les remercier, ni à les honorer, ni à les servir. Pourquoi le ferait-il d'ailleurs puisque que sa création personnelle est liée au hasard spermatique, qu'il subit un environnement familial et naturel qu'il n'a pas demandé, qu'il est un organisme porteur de maladie, souffrance et/ou d'imperfections chroniques et que, en plus, il dépend étroitement d'un système qui l'utilise, l'encadre et le contrôle en permanence ? A l'inverse, toutes les applications vitales réalisées à l'échelle concrète mobilisant le courage, l'abnégation, la volonté ciblée, l'effort, le partage... doivent être honorées en priorité. Ce sont les actes utiles, constructifs et positifs de la vie au quotidien qui doivent être valorisés dès lors que l'homme aide l'homme, assure proprement sa survie et celle d'autrui, assume les risques et les difficultés de ses engagements. Tout ce qui ne relève pas de la preuve tangible et de la contribution concrète, tout ce qui sous-tend la défense d'intérêts particuliers, la domination, le pouvoir et l'influence par le rapport de force, est déclaré non Histim.

**II.** L'activité cognitive des individus est alimentée de manière consciente, subliminale et inconsciente par les matériaux d'information que le cerveau humain intègre tout au long de la vie (vécu sensoriel, affectif et émotionnel au quotidien, éducation, bain culturel, expériences de vie, infos médias, savoir-faire, connaissances, apprentissages, pratiques répétitives, habitudes, routines...). De ce fait, tout cerveau humain est considéré comme un objet vivant d'une infinie plasticité, programmable à souhait dès la naissance. Des milliards de combinaisons sont possibles à partir de milliers de cultures et d'environnements possibles, sans qu'aucune d'elles ne soit vraiment objectivement supérieure et/ou plus déterminante qu'une autre sur le fond et la finalité de l'existence humaine. De ce fait, il est clair que la relativité de l'activité cognitive implique qu'à mauvaise information et/ou mauvais modèle culturel et/ou sociétal s'induit un mauvais fonctionnement cognitif alors que, à l'inverse et en toute hypothèse, à toute bonne information et/ou tout bon modèle culturel et/ou sociétal s'induit un bon fonctionnement cognitif et une bonne qualité comportementale. Dès lors tout ce qui formate le cerveau humain sous forme d'asservissement cognitif sous prétexte d'idéologie, de culture dominante, de culte, de tradition exclusive et/ou conservatrice, d'académisme, de morale républicaine ou autre... à des fins de soumission de l'individu face au système en place est déclaré non Histim.

**III.** Le prolongement génétique de l'animal en l'homme produit naturellement des tropismes négatifs en fonction directe de l'influence de l'environnement naturel, familial et/ou social, lorsque ceux-ci sont empreints de rusticité, médiocrité, dureté, violence, manipulation, passivité, haine... Ils induisent alors le fait que l'homme peut rester indéfiniment imparfait et «mauvais». Aucun Histim ne saurait contredire cette évidence. Pourtant, il n'en demeure pas moins que les tendances innées porteuses de polarité négative peuvent tout à fait être régulées, domptées, combattues et majoritairement contrôlées à la racine même de l'activité mentale et du comportement par leur contraire en agissant directement sur les principes actifs de l'affirmation de soi. Considérant que le positif et le négatif sont indissociables, il est parfaitement

admissible que tout cerveau humain correctement qualifié de l'intérieur puisse adopter des plis cognitifs et des attitudes majoritairement constantes à polarité positive. Dès lors, il est évident que si la société continue d'entretenir le mauvais en l'homme (dominance, rapport de force, frustration, asservissement, soumission, infantilisation, culpabilisation, jalousie, concurrence, élitisme...), alors l'homme ne peut que rester foncièrement animal dans ses tropismes. Dans ce cas, la société, le régime et le système en place ont bon dos de penser que l'homme restera éternellement mauvais et suspect, nécessitant alors de le contrôler en permanence. Cette vision est déclarée non Histim.

**IV.** Tout individu a le choix de devenir Histim ou pas au cours de sa vie. Par principe, tout individu est d'abord jugé non Histim à sa naissance, c'est-à-dire non abouti. C'est la qualification progressive de l'individu dans l'ensemble de ses états d'être par l'application constante des valeurs d'aboutissement, et non pas seulement de certains, qui transforme naturellement le non Histim en Histim. En cela, l'héritage, l'adhésion, la filiation, le surdéveloppement de capacités ciblées, n'apportent aucun droit légitime à devenir Histim. Les critères de sélection s'effectuent plus par défaut de ce qu'il ne faut pas être que par un profil idéalisé de ce qu'il faut être. Fondamentalement l'Histim relève d'un aboutissement permanent mais aussi relatif en fonction d'un continuum donné et/ou de sa propre trajectoire de vie. La marge de progression de l'Histim est donc grande aussi bien en intensité qu'en largeur de spectre. C'est la raison pour laquelle il ne correspond à aucune élite autoproclamée ni à aucune sorte d'«élu» issu de la méritocratie ou d'une classe sociale dite supérieure. Etre Histim, c'est être simplement conforme aux attendus qualifiés de l'humain et être non «excellamment difforme» en fonction des attendus systémiques classiques.

**V.** L'approche par la génétique déterministe, c'est-à-dire sélective et/ou orientée, n'est pas une solution viable d'un point de vue Histimien dès lors que celle-ci modifie fondamentalement l'ordre naturel humain, animal et/ou végétal, sauf exceptions ciblées. Si la compréhension parfaite du génome est nécessaire pour comprendre et anticiper les dysfonctionnements inutiles et douloureux, ses applications en matière d'eugénisme sont jugées dangereuses, non pas du point de vue des conséquences directes si celles-ci sont maîtrisées mais surtout en regard de ses effets secondaires et collatéraux probables aussi bien pour l'individu et sa lignée, qu'en terme de finalité sociale et sociétale. En cela, l'Histim préfère privilégier la quadrature des principes actifs du biodéterminisme humain fondée sur la satisfaction des besoins, la sélection naturelle innée, l'adaptation par l'acquis et le recours à l'opportunisation maximale à tout moment. Il approuve également les décisions d'euthanasie et d'auto-élimination (suicide courageux ou anomique) dès lors que celles-ci proviennent en toute conscience et volonté de son auteur direct. Tout forçage de nature légale ou morale imposant à l'homme, ou à la nature de l'homme, des options ou des orientations non désirées par lui est jugé non Histim.

**VI.** L'inaboutissement chez l'individu est normal, voire prévisible, en fonction des tropismes animant l'évolution humaine. Par principe, l'inaboutissement se caractérise par une non homogénéité, une non qualification au niveau de plusieurs des 17 états d'être fondant l'humain, dont la somme globale n'atteint pas le niveau moyen+ (13 à 15/20). C'est le cas pour la très grande majorité des individus qui excellent dans certains états d'être et faiblement dans d'autres. L'inaboutissement n'est pas synonyme de négatif mais d'inachèvement induisant de manière partielle, ciblée, ponctuelle ou permanente, une dysharmonie en soi (mal-être, tendances à l'agressivité, passivité, manipulation), dans ses actions (acte manqué, non proactivité, non capacité de passage à l'acte...), dans son relationnel avec autrui (affrontement, lâcheté, domination...). Pour l'Histim, l'inaboutissement est le verso normal de l'aboutissement supposant un effort permanent à le combattre comme motivation principale de vie. Toute rente de situation dans l'habitude, le non effort et la facilité ne sont pas Histim.

**VII.** La culture et la morale officielle enferment et cloisonnent l'esprit humain par l'ordre structurant des devoirs, règles, lois, valeurs, procédures et contraintes diverses, au lieu de l'aider à s'émanciper pleinement dans une recherche d'équilibre naturel. Ce constat vaut pour toutes les démocraties naissantes et de système. Opposer l'ordre social à l'équilibre naturel est la cause de tous les dysfonctionnements chroniques ou larvés en société. Sur ces bases, il peut exister des centaines de régimes politiques et des milliers de cultures d'origines différentes sans qu'aucun ne soit objectivement plus fiable et pérenne dans la finalité que l'ensemble des autres, sauf à le croire. De ce fait, toute culture lambda est jugée potentiellement imparfaite donc perfectible. Il en résulte alors l'évidence qu'une culture Y peut facilement remplacer une culture X sans altérer davantage la nature humaine qui la subit mais qu'elle peut aussi la déformer, ou mieux encore favoriser un meilleur niveau d'épanouissement général individuel et collectif. Tout découle de l'efficacité du moule initial souvent familial (valeurs de tolérance ou d'intolérance, de repli ou d'ouverture) lui-même directement associé aux autres formatages sociétaux réalisés tout au long de la vie par les voies de l'éducation, de l'apprentissage, de l'information, du savoir, de l'expérience sociale... Toute forme de culture et de morale qui engendre le déséquilibre ou qui entrave la condition humaine et citoyenne est jugée non Histim.

**VIII.** Le champ de démocratie découle directement du niveau atteint dans l'exercice des libertés individuelles et des droits communs. En cela, une majorité de devoirs et de contraintes réduit toujours la démocratie, alors qu'une majorité de droits et de libertés augmente la démocratie. Il en résulte que l'idée de démocratie au sein de toute société est forcément à géométrie variable selon que l'on soit privilégié et bien traité ou asservi et mal traité. Dès lors, bien au-delà de l'offre systémique, de la morale publique, des lois et des valeurs culturelles en place, c'est la demande naturelle de libertés (existence, choix, action, expression, pensée) émanant légitimement de chaque être humain à partir de ses propres pulsions, besoins et schèmes mentaux, qui définit le véritable cadre démocratique. Lorsque le modèle traditionnel et/ou conservateur impose d'abord son offre et son cadre moral, normatif, légal et sécuritaire pour contrôler les libertés individuelles et collectives, le champ de démocratie reste fondamentalement limité et partiel. Lorsque c'est l'individu-citoyen qui décide par lui-même de sa demande libertaire de manière discernée et autodisciplinée, dans un esprit de responsabilité, alors le champ de démocratie s'élargit mécaniquement et s'anime en même temps d'un puissant et motivant esprit de démocratie. C'est uniquement cette dimension et cette conscience sociétale qui sont jugées Histim !

En résumé, ces 8 dimensions existentielles conditionnent la représentation pour l'Histim de ce qui est nécessaire pour qualifier et améliorer vraiment les conditions humaine, citoyenne et sociétal. Il ne s'agit plus pour lui de se complaire ou de se satisfaire d'une situation intermédiaire jugée acceptable par comparaison avec le bas de la condition humaine (enfermement, privation de droits et de libertés, mauvaises conditions de vie, survie difficile, mauvais traitements...) mais de regarder délibérément vers le haut.

Pour chaque Histim, il n'était donc ni trop tard ni trop tôt pour le faire. C'était au contraire le moment civilisationnel ad hoc pour passer à l'acte dans le plus grand respect de la diversité des ordres sociétaux connus, vécus et/ou acceptés par les non Histims.

## Une période de «no dream»

Pour les Histims, le choix a donc été clair dès le début :

- . Soit continuer à faire confiance aux méthodes, promesses et réformes engagées par les régimes politiques successifs en vue de tenter de maintenir, voire d'améliorer les conditions de vie individuelles, citoyennes et collectives ;
- . Soit s'engager volontairement dans une autre voie de totale rupture en totale autonomie.

Un long regard sur l'histoire leur avait appris que toutes les sociétés sont dirigées par le conservatisme religieux, politique et/ou économique, façonnant sans cesse une mentalité dominante propre aux élites et aux influents mais aussi reprise, en partie, au sein des classes médianes devant collaborer avec eux. Ce type de mimétisme a contribué à ralentir le progrès social ou à l'accélérer dans certains cas. Sous l'angle sociétal, c'est toute une architecture relationnelle qui s'est mise en place sédimentant toutes les formes de conservatisme et de conformisme à suivre sans volonté de véritable changement. S'il était dit que l'égoïsme propriétaire, l'ambition dans le pouvoir et l'influence, le culte de la personnalité, la nécessité hiérarchique, la possession économique et financière étaient des enjeux sacrés, au même titre que la croyance en des dieux idéalisés, alors l'individu lambda n'avait pas à en douter puisque autrui pensait la même chose que lui, de haut en bas de la pyramide sociale. Si, en plus, l'inaboutissement global des individus était lui-même valorisé par la récompense et le mérite en certains domaines, alors le modèle proposé était jugé bon et soutenable.

Pour l'Histim, l'observation de la réalité lui indiquait que le monde était scindé en 3 grandes masses d'individus :

**m-1** : ceux qui s'étaient repliés sur eux-mêmes, vivaient de manière individualiste, se recentraient sur leur vie familiale ou leur vie professionnelle, voire se comportaient de manière égoïste en profitant des avantages du système, c'est-à-dire en fait une grande majorité de gens ;

**m+1** : ceux qui étaient animés de vraies motivations citoyennes favorisant entre eux une communication de proximité, l'échange de services, l'entraide, la solidarité, le partage, la mobilisation sur des projets ou des objectifs communs, c'est-à-dire en réalité une kyrielle d'individualités, de petits groupements fugaces et associations dynamiques ;

**m** : Entre les deux oeuvrait tout un ensemble d'institutions et de personnels qui servaient le système en essayant de tirer tout le monde dans le même sens en adéquation avec les standards nationaux, la mode et/ou le politiquement correct.

Face à cela, les Histims ont été convaincus d'habiter une planète plombée par le stress quotidien, l'individualisme, les artifices médiatiques et marketing, les conduites normées, la technologie addictive, la virtualité illusoire, la fausse communication à distance, etc. Ils leur est apparu un monde où les jeunes comme les gens de plus en plus vieillissants avaient peu à peu oublié les vertus de la solidarité altruiste, les valeurs du courage et de l'honnêteté intellectuelle mais aussi perdu l'envie de la prise de risque maîtrisée, du passage à l'acte, à s'assumer franchement, en se contentant de vivre leur vie de manière plutôt docile, stéréotypée, bien rangée et prévisible. Pour l'Histim, le début du III<sup>e</sup> millénaire reflète davantage une inversion dans le cours de l'humanité qu'une avancée décisive, une régression plutôt qu'une évolution, une radicalisation plutôt qu'une poussée de tolérance et d'ouverture. Que ce soit le modèle occidental, le modèle musulman, oriental ou le modèle asiatique, tous ces modèles étaient engagés dans un irrémédiable déclin silencieux que masquait l'amplification bruyante de l'actualité. Ils subissaient tous la présence d'une nouvelle équation sociétale toxique qui agissait comme un lent poison au sein de l'humanité toute entière.

Contrairement à une longue traversée du désert ou à une période de purgatoire, il s'agissait plutôt d'une longue séquence de «no dream» à grande échelle dans laquelle le rêve national et international avait disparu pour faire place au pragmatisme de la survie, ainsi qu'aux petites joies et petits plaisirs de la vie ordinaire.